

CONSTANTIN C. PETOLESCU

Dans le 1^{er} volume du recueil des inscriptions de la Dacie romaine (*IDR*) sont présentés 33 diplômes militaires romains¹. Avec *dipl. IV*, contenant en réalité trois autres fragments de diplômes différents², le nombre des documents de ce genre publiés dans *IDR*, I, monte à 36. Au cours des fouilles plus anciennes ou récentes dans les camps de Dacie, ont été mis au jour quelques autres fragments de diplômes militaires (dont l'état fragmentaire ne nous permet pas, pour la plupart, d'affirmer avec certitude s'ils provenaient ou non de l'armée de la province de Dacie) : il s'agit des découvertes faites à Slăveni³, Mehadia⁴, *Tibiscum*⁵, *Micia*⁶, *Porolissum*⁷, *Buciumi*⁸ et Gilău⁹.

Par la suite nous nous proposons de discuter un fragment de la *tabella I* (35 × 30 × 1 mm) mis au jour en 1978, au cours des fouilles du camp de *Tibiscum*¹⁰ :

INTUS

[*et conub(ium) cum uxorib(us) quas tunc hab(uissent) cum
[est civil(as) iis data aut cum iis quas] post(ea) dux(issent)
[dumtaxat singuli...*

EXTRINSECUS

[.]{(ilio)} Chalcid(ensi)
[*Descript(um) et recognit(um) ex tabjula aerca
[quae fixa est Romae in] muro post
[templum divi Aug(usti) ad Minjervam*

L'inscription gravée sur la face intérieure contient la formule bien connue : *civitatem dedit et conubium cum uxoribus quas tunc habuissent cum est civitas iis data aut siqui caelibes essent cum iis quas postea duxissent dumtaxat singuli singulas*. Dans la lecture proposée par les éditeurs pourtant, la formule *siqui caelibes essent* fait défaut — ce qui mettrait éventuellement en doute cette restitution.

Selon la lecture des éditeurs, il y aurait dans la partie perdue de la première ligne 24 lettres ; dans la ligne suivante : *EST CIVIT IS DATA AVT CVM IS QVAS*, il y avait du moins 26. D'après l'écriture de l'*intus* — moins soignée, les lettres distancées selon l'usage —, il résulte qu'il manquait vraiment l'espace nécessaire pour la formule *siqui caelibes essent* ; du reste, un examen des diplômes militaires montre que le texte *et conubium cum uxoribus quas*

¹ I. I. Russu, *Inscripțiile Daciei romane*, I, Bucarest, 1976, p. 68–164.

² C. C. Petolescu, *Latomus*, 34, 1975, 4, p. 1020–1023 (= *SMMIM*, 7–8, 1974–1975, p. 89–92 ; cf. Margaret M. Roxan, *Roman Military Diplomas 1954–1977*, Londres, 1978, p. 102) ; N. Gudea, *ActaMP*, 6, 1982, p. 60–61, n^{os} 2–3, fig. 2 et 3.

³ D. Tudor, *Drobeta*, 1978, p. 30–32 (= *AnnÉp*, 1978, 697).

⁴ N. Gudea, *ActaMP*, 6, 1982, p. 59–60, n^o 1, fig. 1/1–2 et 4/3–4.

⁵ Maria Petrovsky — Volker Wollmann, *Studii și comuni-*

cări (Istorie), Caransebeș, 1979, p. 262–263, fig. 12 (dessin et pl. I (photo). On connaît trois autres diplômes militaires de *Tibiscum* : *IDR*, I, 8–9 (a. 126) et 15 (a. 157?).

⁶ L. Petolescu, *ActaMN*, 15, 1978, p. 30–32 (= *AnnÉp*, 1978, 689).

⁷ N. Gudea, *ActaMP*, 6, 1982, p. 61, n^{os} 4–5, fig. 4–5.

⁸ *Ibidem*, p. 60–61, n^{os} 2–3, fig. 2–3 (dessins).

⁹ D. Isac, dans *Epigraphica. Travaux dédiés au VII^e Congrès international d'épigraphie grecque et latine*, Bucarest, 1977, p. 69–73 (= *AnnÉp*, 1977, 701).

¹⁰ *Supra*, note 5.

tunc habuissent cum est civitas iis data aut siqui caelibes essent cum iis quas postea duxissent, avec les abréviations de rigueur, occupe trois lignes. Donc, la restitution proposée est — à notre avis — juste.

En ce qui concerne la date du diplôme, toute allusion manque. Mais, justement l'omission de la formule *siqui caelibes essent* représente un repère chronologique. Cette formule est constamment présente dans le texte des diplômes, presque durant un siècle; les dernières attestations datent de 139¹¹, 140¹² et 145¹³. On a cessé de l'inscrire à partir d'un diplôme de l'an 144¹⁴ et les suivants¹⁵; on la rencontre seulement dans les documents accordés aux marins des flottes de Misenum et de Ravenne¹⁶.

Par conséquent, le fragment de diplôme de Tibiscum date *post* 144—145. Puisque les diplômes de la Dacie les plus récents ne dépassent l'an 164¹⁷ (d'ailleurs, ils deviennent extrêmement rares dans tout l'empire), on pourrait réduire la datation du fragment en question à l'intervalle 144—164¹⁸.

En ce qui concerne la patrie du vétéran, les auteurs pensent à *Chalcis* de Syrie¹⁹. Du reste, c'est à Tibiscum qu'on a mis au jour un diplôme militaire du 13 décembre 157 (?) appartenant à un autre oriental: *Barsimsus, Cullistenis f(ilius), Caes(ara)*, vétéran de la *cohors I Vindelicorum milliaria*²⁰. On peut donc supposer que le vétéran originaire de Chalcis proviendrait de la même cohorte.

Barsimsus, fils de *Cullistenes*, a été recruté vers 132; mais il nous semble difficile de faire une liaison entre les événements de Syrie de ces années (la révolte des Juifs de 132—135) et la présence (l'enrôlement) des deux militaires orientaux dans l'unité campée à Tibiscum (ce qui impliquerait éventuellement la participation de cette unité aux luttes d'Orient). D'autre part, il n'y a aucune raison de tenter une explication d'après la présence, toujours dans le camp de Tibiscum, d'un *numerus Palmyrenorum*²¹.

En fait, ce diplôme illustre, une fois de plus, le système du recrutement des unités auxiliaires romaines à partir de l'époque des Antonins²².

¹¹ CIL, XVI, 87.

¹² CIL, XVI, 83; Margaret M. Roxan, *op. cit.*, n° 39.

¹³ CIL, XVI, 91 (cf. *Suppl.*, p. 215); mais ce diplôme présente, semble-t-il, aussi les mots *item classicijs* (pour ceux-ci, voir la discussion à laquelle renvoie la note 15).

¹⁴ CIL, XVI, 90.

¹⁵ CIL, XVI, p. 158; l'observation de H. Nesselhauf est confirmée par toutes les découvertes ultérieures (CIL, XVI, 96, 97, 99, 101, 104, 106—108, 110—113, 119—121, 123, 125, 128, 130—132, 144, 146 (datant du laps de temps de 148—237)); Margaret M. Roxan, *op. cit.*, n°s 46, 50, 53, 55, 62—64, 67, 69 (a. 153—186).

¹⁶ CIL, XVI, 92 (a. 145), 100 (a. 152), 122 (a. 166), 138 (a. 213), 152 (a. 247), 154 (a. 249).

¹⁷ IDR, I, 18—22; N. Gudea, *ActaMP*, 6, 1982, p. 60—61, n° 3.

¹⁸ Miroslava Mirković et Miloje Vasić ont publié récemment (*Germania*, 60, 1982, 1, p. 217—221) un fragment de diplôme militaire, datant, à cause de la présence de la formule *libe[r]is p[ro]steri[sq]ue eor[um]*] antérieurement à l'an 140; il faut remarquer de même la présence de la formule *[siqui caelibes] essent*.

¹⁹ M. Petrovsky — V. Wollmann, *loc. cit.*, p. 263.

²⁰ CIL, XVI, 107 (= IDR, I, 15). Pour le nom du vété-

ran, voir S. Sanie, *Dacia*, N.S., 14, 1970, p. 234; idem, *Cullele orientale in Dacia romană*. 1. *Cullele siriene și palmyriene*, București, 1981, p. 162, 208, 212. Pour la *cohors I Vindelicorum*, voir Jan Beneš, *Auxilia Romana in Moesia atque in Dacia*, Prague, 1978, p. 55—56 (avec la bibliographie antérieure); IDR, III/1, p. 274 (indices).

²¹ IDR, III/1, p. 278 (indices); Doina Benea, *Apulum*, 18, 1980, p. 131—139.

²² La discussion concernant le fragment de diplôme de Tibiscum ramène en actualité un autre fragment, celui découvert à Orlea (en Dacie Inférieure) (C.C. Petolescu, *Dacia*, N.S., 16, 1972, p. 281—285 = *AnnÉp*, 1973, 467; cf. Margaret M. Roxan, *op. cit.*, n° 23). L'analyse des données du texte du diplôme (spécialement l'indication de la puissance tribunitienne, corroborée avec le nom d'un des consuls en charge) nous a déterminé de dater l'émission de ce diplôme en 123. Nous ajoutons maintenant un autre argument, suggéré par l'étude du fragments de Tibiscum: la formule *siqui caelibes essent*, gravée, sans aucun doute, sur le fragment d'Orlea; donc, toute datation de l'époque d'Antonin le Pieux semble exclue. En conclusion, l'unique datation possible du fragment de diplôme provenant d'Orlea est celle du règne d'Hadrien: 17 octobre 123 (nous n'insisterons pas sur les arguments invoqués, il y a une dizaine d'années).